

mont Hor. Car vous avez péché contre moi au torrent de la malédiction. Toutefois du mont Nébo, tu pourras contempler cette terre bénie où tu n'entreras pas. Après cela tu seras réuni à tes pères. »

A ces mots, le grand prophète, doux vieillard, se met en route avec résignation et docilité, il marche d'un pas ferme et sûr, il a pourtant 120 ans, « mais ses yeux ne se sont point obscurcis, et ses dents ne se sont point ébranlées. » Il s'en va mourir, son cœur est résigné, ses lèvres sont pleines de bénédictions. Sur son passage, les tribus se sont rangées en bon ordre et à chacune il sait adresser un touchant et paternel adieu :

« Sois exempt de maux, Ruben, tes fils ne seront jamais nombreux ! » C'est le souvenir évoqué de la prophétie de Jacob annonçant à Ruben l'extinction de sa race en châtiment de son crime. En revanche quelle bénédiction pour Juda ! « Seigneur, écoutez sa voix ! Donnez au peuple le Fils, le Messie, qui doit sortir de Juda ! »

C'est le tour de Lévi, c'est la tribu chère entre toutes au Prophète, son cœur dut se serrer : « Seigneur vous aviez révélé vos lois, votre infinie bonté à un homme saint, Aaron. La tentation l'a surpris et vous l'avez jugé au torrent de la contradiction. Toutefois, Seigneur, rappelez-vous qu'il a dit à son père et à sa mère : « Je ne vous connais pas » — et à ses frères : « Je ne connais que Dieu » et les enfants de Lévi ont su respecter votre parole. O Jacob ! les préceptes de Jéhovah, voilà ta force ! Bénissez leur ardeur et leur zèle, Seigneur, et gardez vous-même le travail de vos mains. »

Puis c'est Benjamin « que Dieu aime grandement ; » Joseph « qui recevra les bénédictions et les faveurs du ciel et de la terre » ; toutes les tribus ont leur adieu touchant, sauf Siméon, qui s'est un jour prostitué au culte de Béalphégor, et le sublime vieillard conclut par cet oracle : « Tu es bienheureux, ô Israël ! Quelle nation pourrait t'être comparée ? Le Seigneur lui-même t'a sauvé. Il est lui-même ton rempart et ton glaive invincible. Tes ennemis essaieront de nier ta mission, mais en vain ; tu leur briseras la tête sous tes pieds. »

Après cela, Moïse continue sa route à travers les plaines du pays de Moab. Avec Eléazar et Josué, nous raconte Joseph, soixante-dix vieillards l'accompagnent, ils viennent de gravir le Phogor, ils passent outre : suivons les dans la direction du Nébo qui n'est pas loin.

Parvenu au sommet, Moïse fait ses suprêmes adieux à tous, embrasse avec effusion Eléazar et Josué et soudain, dit le récit sacré, pendant qu'ils s'entretiennent ensemble, une nuée le sépare d'eux.

Resté seul  
il n'entre  
templer  
plus réce  
Prophète  
qui fut ja  
Lais, Ne  
tout le N  
fait, par u  
ce vaste h  
doyante d  
Jérusalem  
vers l'oue  
Garizim e  
Au nord e  
bres forêt  
les monts  
rose et bl  
de blé et  
ment et  
chaude ha  
Tout ce  
voit, mais  
Jéricho av  
ce coup d'  
singulière  
serviteur, l  
serment à  
longuemen  
maintenan  
Et Jého  
Siaghah, a  
mais où fut  
cité des gé  
saint Mich  
Satan qui  
fissent tair  
cher entre  
que Jéhova